

Seigneurs de Thoiry

Thoiry connaît, à l'origine, 16 fiefs dont ceux du Tronchay et de Villarceaux semblent être les plus importants. Les possesseurs de fiefs à Thoiry dépendent du seigneur de Villarceaux, lui-même dépendant de celui d'Auteuil et celui-ci relevant enfin du seigneur (puis comte) de Montfort.

1076 **Simon de Toiri** fait don de la dîme de son fief à l'abbaye de Saint-Evrout, contre 20 sous et 3 sous à son épouse (acte de donation à Saint-Evrout). On le cite comme un bienfaiteur du Prieuré de Maule qui possédait, à cette époque, 3 arpents de plaine à Thoiry. On le trouve encore cité en 1098.
Armes de Thoiry (ancien) : *d'argent à une barre de gueules.*

1125 **Amaury de Thoiry** (*Amalricus de Toreio*), cité comme témoin dans un acte de fondation de Pierre II de Maule en mémoire de son frère Raoul.

1230 **Amaury de Thoiry** - cité comme vassal du comte de Montfort pour Thoiry et Auteuil. Il devait deux mois de garde comme vassal, au comte de Montfort.

Comme tous les vassaux des environs relevant du Seigneur de Montfort (celui-ci fut fait comte le 26 janvier 1226 par Louis VIII), le seigneur de Thoiry devait l'hommage (d'ailleurs accompagné d'une redevance) et aussi des services variés. Service militaire avant tout, accompagnant son suzerain dans toute ses activités guerrières ou, dans les temps moins troublés, accomplissant des périodes de garde au château de Montfort. Il relaie donc, aux remparts, les sires de Batonceau, de Boissy-Sans-Avoir, de Chanteloup, de Flexanville, de Grosrouvre, de Marcq, de la Queue, de Septeuil et du Tremblay ; c'est le service de « l'estage » qui dure, comme à la guerre une quarantaine de jours, mais ici répartis sur plusieurs saisons. C'était l'occasion pour les familles de tous ces nobles gentilhommes de se rencontrer, de festoyer, ce qui était bien rare le reste du temps. Une maison leur était réservée dans la « basse-cour » du château, et d'autres, dans le bourg, destinées à recevoir leur suite.

1243 **Geoffroy de Petitmont**, fils d'Hugues de Mézelan, est cité comme seigneur des Briaires (Bruyères) de Petitmont.
Armes de Petitmont : *une fleur de lys en champ.*

~1250 **Simon de Thoiry.**

06/1268 **Simon et Guillaume de Thoiry.** La veuve de Guillaume, **Isabelle de Poilegei** fait un don, cette année-là, à l'abbaye d'Abbécourt.

1283 **Guillaume de Thoiry**, place sa *Maison* sous la protection de la Comtesse Béatrix de Montfort, "*le mardy après les brandons*".

1300 **Robert de Mézelan.** Cette famille possède le fief de Petitmont et celui des Cormes (Villarceaux). En janvier 1300, il est dit « *seigneur de Thoiry* ».
Armes de Mézelan : *d'argent à un lion de gueules* (armorial de Douet d'Arcq XIV^e siècle).

1357**Germain de Thoiry.**

~1390 **Pierre de Garencières**, écuyer, et **Jeanne de Maizelan.** Ensemble, ils vendent le fief de La Cour à Philippot Balu (il reste des traces de ce fief dans le potager du château), qui en est encore propriétaire en 1415.
Armes de Garencières : *de gueules à trois chevrons d'or* (1267).

- 1394 **Philippot La Ballue**, d'une famille de Villepreux. Il s'agit peut-être du même Philippe de Balu, acheteur d'un fief à Garancières, le 16 octobre 1384.
- 1415 **Jehanne La Baveuse, dame d'O**, reçoit foi et hommage de Jean d'Estrones pour le fief du Tronchay.
Armes d'O : *d'hermines au chef endenté de gueules*.
- 1448 **Jehan de La Chaussée**.
- 1472 **Marc de La Chaussée**, neveu de Philippot La Ballue.
- 1489 **Jacquet de La Chaussée**, "*noble homme*" cité comme co-seigneur de Thoiry, dans un acte de bornage, avec *Etienne Dallenays*.
- 1495 **Etienne Dallenays** (ou Dallenays) époux de **Jeanne de La Chaussée**, fille de Jacquet de La Chaussée est cité comme seigneur de Thoiry.
- 1495 **Marguerite de La Chaussée et Jean de France**.
- 1516 **Etienne d'O** achète le fief du Tronchay.
- 1523 **Jean d'Allenais**, fils d'Etienne.
- 1523 **Jeanne d'Allenais**.
- 1535 **Jean d'Allnas**.
- 1548 **Robert de Thoiry**.
- 1552 **Jean Dallenais l'aîné et Jean Dallenais le jeune**.
Au milieu du XVIème siècle, Jean d'Allénais ou d'Alnois, écuyer, seigneur de Thoiry et d'Heudelimay, époux de Reine ou Renée de Guincheux de Corbeville, (veuve, celle-ci épousera Gilles de Vaultier, seigneur de Petitmont), participe en 1556 (12 octobre 1556) à la rédaction de la Coutume du Comté comme noble homme et seigneur de Thoiry. Sa fille Geneviève d'Allénas épouse Jean Lenormand, écuyer et seigneur de Beauchêne. L'une de ses descendantes(?), Françoise d'Allénas (+1645), épousera Charles Le Clerc du Tremblay (1584-1655), seigneur du Tremblay et gouverneur de la Bastille, frère du célèbre Père Joseph, éminence grise du Cardinal de Richelieu.
- 1557 **Guy Dallenais et Marie de Baren**. Cette année-là, le 2 juin, **Raoul Moreau** rend foi et hommage à Charles du Mesnil-Simon pour des terres à Blayer, érigées en fief.
- 1571 **Hélène d'Illiers, veuve de Pierre d'O** obtient une saisie féodale sur le fief du Tronchay.
- 1572 **Raoul Moreau** possède déjà les fiefs de la Cour, Blayer, Petitmont et Lanrouillé et rend foi et hommage, le 20 janvier 1572, à Antoine de Mesnil-Simon.
- 1576 Les descendants de **Jean Dallenais** et de **Marie de Guincheux**, leurs enfants : **Gilbert, Guyon, Geneviève**, qui épouse **J. Lemarchand** et **Marie** qui épouse **Jean Cotty**, seigneur de La Ba(s)te.
- 1577 **Antoine du Mesnil-Simon**, seigneur d'Autouillet, de l'Aulnay (château de Villiers-le-Mahieu) et du Mesnil-Simon, chevalier des ordres du Roi (mort le 1^{er} avril 1584). On peut voir sa pierre tombale au centre de l'église de Villiers. Il rendit hommage à François, comte d'Anjou et de Montfort, "*pour sa terre et seigneurie, chastel et justice d'Autouillet et de Thoiry, mouvant du*

dit comté de Monfort", envers lequel l'échange réalisé en 1691 entre le roi et le duc de Chevreuse nous apprend qu'elle était grevée de rentes seigneuriales.

Armes de Mesnil-Simon : *d'argent à six mains dextres de gueules ou « écorchées » aux doigts pendants, posées 3, 2 et 1. Supports : 3 sauvages ; cimier : une hure.*

Devise : « *l'effroi des sarrasins* ».

1580 **Raoul Moreau** - Secrétaire du Roi, Trésorier de son épargne, plus tard chevalier, Conseiller du Roi en son conseil, seigneur de Grosbois, est issu d'une famille de robe possédant des attaches à Epernon et à Montfort. Il épouse en 1556 Jacqueline Fournier, fille de Jacques Fournier, seigneur de la dime de Montainville et bourgeois de *Maulle*, et de Philippa de la Villeneuve, dame de Marcq et de Petitmont ; il devient ainsi le beau-frère de Roger Fournier, seigneur de Marcq et de Petitmont. Il achète le 20 janvier 1558 le pavillon du Tronchay à René Desprez, seigneur de La Queue, fait raser l'ancien manoir et entame la construction d'un nouveau château, sous la direction d'un des célèbres frères Delorme, peut-être Philibert. Le corps central de la façade orientale de l'édifice est bâti par un maçon de Saint-Léger, Olivier Ymbert. En 1581, Raoul Moreau fait aussi édifier des halles à Thoiry (halles hélas incendiées en 1793) et crée un marché qui durera jusqu'en 1897.

Armes des Moreau (branche d'Avrolles ou de Bonrepos ?) : *d'or au chevron d'azur accosté de trois têtes de maures de sable entortillées d'argent posées 2 et 1.*

Armes de Villeneuve : *de gueules semé de billettes d'argent au lion d'argent brochant sur le tout.*

Il devient successivement seigneur du Tronchay et de Blahier en 1559, puis d'Auteuil et de Boissy en 1567, enfin de Thoiry proprement dit en 1580. Il décède en 1583, après avoir servi cinq souverains de François 1^{er} à Henri III. Moreau affectionnait Thoiry qui, de simple résidence campagnarde, en 1556, au moment de son mariage, devint un véritable château.

Sa postérité :

1) Nicolas Moreau, seigneur d'Auteuil et de Thoiry.

2) Victor Moreau, seigneur de Boissy, baron de Ligueil, doyen à Saint-Martin de Tours.

3) Charlotte Moreau épouse Claude Garrault, conseiller du Roy en ses conseils d'Etat et privé.

4) Marie Moreau épouse Nicolas de Harlay de Sancy, baron de Maule, issu d'une grande famille de robe, ministre et diplomate .

1583 **Nicolas Moreau**, son fils, chevalier, Trésorier de France vers 1572, lui succède avec plus ou moins de bonheur comme "*seigneur châtelain d'Auteuil et seigneur de Thoiry*".

En effet Nicolas, qui avait accompagné en Pologne Henri de Valois, duc d'Anjou (d'abord « Monsieur, frère du roi » qui deviendra Henri III, roi de France) - où celui-ci s'était fait élire roi, avant de rentrer précipitamment en France pour monter sur le trône de France, autrement plus prestigieux - entra peu après dans les rangs des ligueurs qui refusaient qu'à Henri III, succède le huguenot Henri de Navarre, futur Henri IV.

Les troubles durèrent et ruinèrent Nicolas, contraint de céder sa seigneurie...

On l'appelait communément Monsieur d'Auteuil, même après l'aliénation de cette seigneurie au profit de François Brissonnet en 1609. Il dut ensuite amoindrir la terre de Thoiry des fiefs des Perrons, de Blahier, de Lanrouillé et partie de celui d'Heudelimay, vendus en Cour du Parlement le 6 septembre 1609 au profit de **Guillaume de Marescot**, réduisant son domaine aux fiefs du Tronchay, de la Cour, de Thoiry, de Villarceaux et d'Andelu. Il mourut vers 1619,

laissant de son mariage avec Marthe Pothier :

1) **Raoul II**, né le 15 mars 1577, écuyer, commandant d'une compagnie de gens à pied, seigneur de *Marc* et de Petitmont (moulin), succédant à son oncle Roger Fournier, décédé le 1^{er} juillet 1588, encore dit seigneur de Thoiry en 1619.

2) Marie.

3) Charlotte

On trouve encore Victor Moreau, seigneur de Boissy, doyen de l'Eglise Saint-Martin de Tours qui cède en 1638 plusieurs terres (ferme de la Baste entre autres) au sieur Harlay, seigneur de Maule.

Messire M. Moreau est lieutenant civil de la Prévôté des Marchands de Paris au moins depuis

1633 jusqu'en 1636.

Etienne Moreau, abbé de Saint-Josse, est nommé évêque d'Arras en 1656, sacré en 1668 et exercera cette charge jusqu'en 1670.

1623 un certain **Duhamel**, procédant en son nom et au nom de ses co-seigneurs, vend la coupe de "cinq arpens du bois du parc de la Cour".

1624 **Mathurin de Rubenthel**, chevalier des ordres du Roy, maître d'hôtel ordinaire de la Reine se qualifie dans un acte d'administration de seigneur en partie de Thoiry, sans rien ajouter à l'appui.

1629 **Guillaume de Marescot**, fils de Michel de Marescot, prétendant descendre de la branche cadette de la famille Marescotti de Bologne qui se serait établie en France à la fin du XV^{ème} siècle, se qualifie le 1^{er} avril 1629, de seigneur de Thoiry en partie, "pour rendre hommage à la seigneurie d'Autouillet à raison des deux tiers des fiefs de la Cour et des Perrons."

Si Michel, son père, a eu une carrière très brillante comme professeur de Philosophie et de Théologie à la Sorbonne (il avait alors 18 ans), puis comme recteur de la Faculté de Henri IV dont il était devenu le médecin et le confident, Guillaume, lui, fit carrière comme avocat général de la Reine Marie de Médicis, ce qui lui fit confier certaines missions diplomatiques délicates...

Monsieur de Marescot, ambassadeur extraordinaire expédié par La Vieuville, premier ministre de Louis XIII depuis le 1^{er} janvier 1624, auprès des princes protestants d'Allemagne, est chargé de leur proposer d'adhérer à la ligue constituée à Paris en 1623 pour le rétablissement des droits des Grisons (affaire de la vallée de la Valteline, entre Milanais et Tyrol, convoitée par les Espagnols contre ces mêmes Grisons, Suisses traditionnellement alliés de la France) ; les résultats sont médiocres : certains princes ont même refusé de le recevoir... L'image de la France, de son Roi et de ses ministres est au plus bas en Europe. Mais, dans quelques semaines, Armand du Plessis de Richelieu sera appelé au Conseil et bien des choses vont changer...

On trouve aussi, dans le « Journal » de Pierre de l'Estoile, à la date de février 1611 :

"Le dimanche 6^e, le petit Marescot, fils du médecin Marescot, qui avait été dépêché à Florence par la Reine pour la généalogie du Sieur Concini, son favori, qu'elle avait fait marquis d'Ancre, et parlait de le faire bientôt, ainsi qu'on disait duc et pair de France, revint à Paris et à la Cour où on parlait diversement de ce qu'il avait rapporté sur le fait de la généalogie et noblesse de sa race."

Citons aussi, à titre d'anecdote, que René de Marescot était secrétaire de l'ambassade de France à Rome et qu'en 1631, il y tenait salon, contactant Gabriel Naudé, futur bibliothécaire de Colbert ainsi que Giovanni Domenico Campanella (5/09/1568 - 21/05/1639), dominicain, philosophe utopiste, connu pour avoir dressé l'horoscope de Louis XIV, à la naissance de celui-ci, le 5 septembre 1638, à Saint-Germain, sur demande de la reine Anne d'Autriche et du cardinal de Richelieu.

1643 Messire **Michel Marescot**, "conseiller du Roy", plus tard "maître des requêtes de son hôtel" conseiller du roi au Parlement de Normandie, chevalier, est dit seigneur de Thoiry, de Marcq et du Mesnil-Durant (près de Lisieux). La mort de son frère lui apportera les deux tiers du domaine qui lui manquaient depuis 1632.

Il épousa Adrienne de Maupéou qui, veuve, épousa, en secondes noces, le baron Antoine de Pussey de Cotainville, conseiller d'Etat honoraire "conseiller du roy en ses conseils d'Etat et privé et direction de ses finances" ; en 1680, Adrienne de Maupéou signe "dame de Marcq et de Thoiry" : décédée à Versailles, elle sera inhumée dans le chœur de l'église de Thoiry le 24 janvier 1706.

Leur postérité :

- 1) Gilles-Michel
- 2) Jean-François, abbé de Beaumont-le-Roger, mort à Thoiry le 12 décembre 1721 et inhumé dans l'église ; il fit de sa nièce, la comtesse de Vastan, l'héritière de ses biens.
- 3) Marguerite épouse en 1674, à Thoiry, François de Baussan, écuyer, capitaine au régiment de Piémont et meurt le 27 avril 1710.
- 4) Claude Charles René, abbé de Marescot, né en 1649 (?), mort à Paris le 23 novembre 1740, "âgé de 91 ans 11 mois et 18 jours", et inhumé dans l'église Saint-Rémy de Marcq, seigneur de la Concie, Marcilly, la Tour Belle et Marcq où il demeurait. Il légua ses biens à la comtesse de Vastan.

1677 **Gilles-Michel de Marescot** fut Maréchal-Général de la cavalerie légère de France sous les ordres du prestigieux Turenne : "*chevalier, seigneur haut et bas justicier de Thoiry, colonel, maître de camp d'un régiment de cavalerie et mareschal général des logis de la Cavalerie de France, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, de Notre Dame de Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem*" ; seigneur de Thoiry, Marcq et autres lieux, il obtient de Louis XIV des lettres patentes l'autorisant à faire dresser le terrier de ses terres et seigneuries de Marcq et Thoiry (1707). Il épousa Angélique d'Appouguy, décédée le 9 janvier 1705, deux jours après avoir mis au monde leur fille unique **Angélique-Claude de Marescot**. Il est mort à 67 ans, le 8 mars 1714 à Paris et fut inhumé le 15 à Thoiry : les dalles qui le recouvraient furent ôtées en 1792 et incluses dans un escalier de cave.

1714 **Angélique Claude de Marescot**, née en 1705, décédée à Paris en 1791, plus connue sous le nom de **Comtesse de Vastan**, sera trois fois mariée, trois fois veuve...

épousant successivement :

1) son cousin germain, **Adrien Claude de Baussan**, (il était le second fils de Marguerite de Marescot, aux droits de laquelle il avait succédé, étant qualifié de seigneur de Thoiry. Chevalier, écuyer ordinaire du Roi, "*escuyer de Sa Majesté, seigneur de cette paroisse et autres lieux, décédé dans son château de Thoiry, âgé de 52 ans environ*", le 9 septembre 1731 et fut inhumé dans l'église de Thoiry, en présence de ses cousins, le chevalier Huet d'Embrun et le chevalier Bitaut - dont postérité :

- Alexandre de Baussan, leur fils, est cité en 1736 ;
- Adrien François Joseph, marquis de Baussan, capitaine de cavalerie, en 1750 ;
- Marie-Angélique Jeanne de Baussan, *comtesse damoiselle*, citée en 1776 accompagnée d'un Machault d'Arnouville. Est-ce la même Angélique-Elisabeth-Jeanne de Baussan, comtesse d'Arnouville qui officie comme marraine, lors d'un baptême, en 1777 (?).

2) **Angélique François de Renouard**, chevalier, **comte de Villayer** et d'Auteuil.
(Angélique est encore nommée Madame de Villayer en 1745).

3) **Jean-Baptiste Louis Aubery**, chevalier, **comte de Vastan**.

mai 1749 : par adjudication (sentence rendue au Châtelet de Paris), l'intégralité des fiefs, terres et seigneuries de Thoiry, de Marcq avec les domaines annexés revint à la **comtesse de Vastan** qui fut de fait, le dernier seigneur de Thoiry (elle vécut l'abolition des droits seigneuriaux) .

Elle embellit le domaine par de nombreux aménagements et fut à l'origine du magnifique parc « à la française » réalisé par Desgot, le neveu et élève du plus célèbre jardinier du royaume, Le Nôtre, entre 1725 et 1727. Elle fit également dresser de superbes allées de tilleuls.

Thoiry et Marcq sont légués, par elle, à sa petite-fille **Angélique Jeanne Elisabeth de Baussan**, épouse (en 1773) de **Charles Henri Louis Machault**, comte **d'Arnouville**, maréchal de camp, fils du grand ministre de Louis XV, Jean-Baptiste Machault d'Arnouville.

On trouve aussi : **Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas et de Pontchartrain**, né à Versailles le 9 juillet 1701, du comte Jérôme et d'Eléonore de Roye de la Rochefoucauld et mort le 21 novembre 1781 ; successivement Secrétaire d'Etat à la Maison du Roi (1718), ministre de la Marine (1723), ministre d'Etat (9 janvier 1738) puis disgrâcié pour son opposition aux favorites royales (décidemment !), il fut rappelé aux affaires, le 11 mai 1774, par le roi Louis XVI.

Dans l'« **aveu et dénombrement du comte de Pontchartrain du 11 septembre 1765** » (Archives départementales des Yvelines, 48 J 206), on trouve mentionné :

" item la seigneurie de Thoiry consistant en un château sis audit lieu de Thoiry, parc, ferme et dépendances, droits de haute, moyenne et basse justice... droit de marché pour lequel il y a de belles halles où se vendent toutes sortes de denrées le vendredy... "

De son union en 1718 avec Marie Jeanne Phélypeaux de la Vrillière, sa cousine, née en 1704, il n'eut pas de postérité et son patrimoine passa, par sa nièce, à Louis-Timoléon, duc de Cossé Brissac, Pair et Grand Panetier de France, mort massacré à Versailles le 3 septembre 1792, dans des conditions particulièrement atroces.

De Phélypeaux : vieille famille de robe du Blésis, titres de seigneur de la Vrillière et de Pontchartrain puis comte de Maurepas et de Pontchartrain en août 1691. armes : tête d'azur semé de roses d'argent et pont en pointe.

Jean-Baptiste de Machault, comte de Machault, hérita de Thoiry et de Marcq en 1832 et vécut en alternance à Paris et à Thoiry dont il fut maire entre 1811 et 1815 puis de 1816 à 1852. Sous la Restauration, il devint gentilhomme honoraire de la Chambre du Roi et fut élevé à la Pairie à la veille de la Révolution de 1830. En 1833, le comte Eugène de Machault, propriétaire du domaine de Thoiry, baptise la cloche de l'église d'Autouillet en compagnie de Mme Joséphine-Eugénie de la Tour du Pin-Gouvernet, baronne Dordonneau, épouse de M. Louis, Lieutenant-Général, propriétaire du domaine d'Autouillet (Bulletin Municipal n°5 - Autouillet).

Son gendre, **Léonce-Louis Melchior, marquis de Vogüé**, veuf de Marie-Marguerite-Henriette de Machault, s'est distingué comme militaire, en Espagne puis à la prise d'Alger. Mort le 25 juin 1877, il était Grand d'Espagne de première classe, ancien officier de cavalerie, ancien membre de la Constituante de 1848 et ancien député de 1871, chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre espagnol de Saint-Ferdinand, encore membre de la Société Centrale d'Agriculture de France.

Il fut à l'origine de dépendances et de la chapelle entre 1834 et 1837, réalisa la captation des eaux de la source du Marmot par pompage et la fontaine des Perrons.

Il laisse le château à sa dernière fille, **Marie-Marguerite-Angélique de Vogüé** (née en 1851) qui avait épousé le 6 avril 1872 son cousin le comte **Henri-Marie-Raoul de La Panouse**, chevalier de la Légion d'Honneur, administrateur de sociétés bancaires et lui avit donné quatre enfants. Veuf, le comte Raoul épousa **Marie de Lur-Saluces** dont il eut encore une fille.

Son successeur à Thoiry fut **Marie-Melchior-Eugène**, né le 16 juin 1879, comte de **La Panouse** administrateur, lieutenant d'Etat-Major durant la grande guerre, Croix de Guerre, qui épousa le 16 juin 1913, à Millemont, l'héritière d'une famille de la vieille bourgeoisie parisienne, **Marie-Hélène Béjot**.

Leurs trois enfants furent : **Antoine-Marie** qui lui succéda, né en 1914 ; **Hélène** qui épousa, vers 1936, Louis, marquis de Saporta à qui elle donna quatre filles et trois garçons ; enfin, **Cécile**, morte jeune.

Antoine, lui, épousa en 1942 **Solange de Vogüé**, fille du comte François de Vogüé et de Clotilde de Durfort (fille du Comte Bernard de Durfort), proche parente du Comte Robert de Vogüé, mort à la bataille de Woërtf en 1870. Antoine et son épouse Solange descendaient plus de dix fois chacun de leur commun ancêtre Guillaume de Marescot ! Antoine fut maire de Thoiry de 1955 à 1959 puis conseiller général de 1969 à 1977.

Leurs enfants sont : **Paul de la Panouse**, vicomte, actuel propriétaire du château de Thoiry ; **Cécile** ; **Raoul**, baron de La Panouse ; **Agnès**.

La génération montante de Thoiry est représentée en ce début de 3^{ème} millénaire par Colomba et Edmond, les enfants de Paul de La Panouse.

Machault : D'argent à trois têtes d'aigles de gueules (d'aucuns disent de pigeons). Ancelot de Machau est grand chambellan du roi Philippe le Bel. Sa fille Isabeau, dame de Chalette-sur-Loing, dans le Loiret, bienfaitrice du pays, donne à l'église du lieu une épine du Christ ramenée de Tunisie (l'insigne relique, d'une grande dureté, est longue d'un demi-doigt) ; cette relique dont la présence est encore attestée à Chalette au XVII^e siècle et dont tous les titres officiels ont disparu pendant la guerre de Cent Ans est peut-être celle offerte en 1874 par la paroisse d'Arnouville-les-Gonesse à Thoiry ?
Louis de Machault est, en 1602, *conseiller du Roy et maître de ses comptes*.
Un autre Louis de Machault, président du Grand Conseil sous Louis XIV, était le gendre de Simon de La Vergne, secrétaire du Roi ; il possédait de nombreux biens, terres, granges et hôtelleries, notamment à Trappes.

De Vogüé (*autrefois d'Alex*) : *vieille famille du Vivarais, d'extraction chevaleresque établie depuis 1256, avec les honneurs de la cour au XVIII^e siècle, titre de baron en 1731 puis en 1827.*

De la Panouse : *vieille famille du Rouergue, d'extraction chevaleresque établie depuis 1257, avec les honneurs de la cour au XVIII^e siècle, titre comtal depuis 1829. Armes de la Panouse : d'or à 6 cotices de gueules.*

Sources :

- « Monographie de Thoiry » Louis-Philippe-Albert Dauvel (instituteur à Thoiry du 2 avril 1883 à octobre 1905), rédigée en vue de l'Exposition Universelle de 1900.
- Articles, rubriques du bulletin municipal de Thoiry, recherches et notes diverses de Mme Cécile Goddet.
- « Histoire du canton de Meulan » Edmond Bories - Editions Champion 1906 - réimpression Jeanne Laffitte -1978.
- « Le château de Thoiry » plaquette éditée par Mr de la Panouse.
- « Henri III » Pierre Chevallier - Editions Fayard - 1985.
- « Henri IV » Jean-Pierre Babelon - Editions Fayard -1982.
- « Journal de Pierre de l'Estoile » 1610-1611 - Gallimard - NRF 1960.
- « Grandes familles de l'histoire de France » Arnaud Chaffanjon - Editions Albatros - 1980.